Israël : “des droits pour les réfugiés maintenant”

05/05/2010 à 22h51
Lu sur le site d’Al Jazeera :
(Merci à Espoir pour la traduction)

> *“Laissez-nous travaillez pour survivre”*
> ***Le centre de Tel-Aviv a été bloqué par les manifestations du 1er mai, parmi les manifestants, des africains avec des pancartes “Laissez-nous travailler” et “des droits pour les réfugiés maintenant” dans un environnement de plus en plus hostile aux demandeurs d’asile.***
>
> *“Depuis la création d’Israël en 1948, l’état hébreu a accordé l’asile à 200 personnes.”*
> *Israël compte à peu près 20 000 demandeurs d’asile dont la moitie d’érythréens. Depuis la création d’Israël en 1948, l’état hébreu a accordé l’asile a 200 personnes. Ces dernières années il y a eu 4 ou 5 demandes acceptées parmi les milliers de demandes.*
> *En 2008, la France en a accepte 9648, Israël 4 ou 5. Aucun en 2009. Si Israël acceptait certaines demandes, cela signifierait également des droits pour les demandeurs d’asile; sécurité sociale, aide médicale etc.… . Israël craint que cela n’encourage d’éventuels demandeurs d’asile à venir chez eux.*
> *Sous la pression de l’état hébreu, il arrive que les soldats égyptiens abattent des réfugiés africains a la frontière. Il y a d’autres abus comme le fait que certains travaillent comme au temps de l’esclavage en Egypte; certains sont violes par les bédouins, battus et exécutés. Certains sont reconduits a la frontière vers l’Égypte quelques heures après leur arrivée. Pour ceux qui restent, ils sont relâchés des centres d’asiles après quelques mois avec pour seul droit, celui de vivre dans la rue. Ils n’ont aucun droits sociaux,*

droits au logement et au travail.
Il y a pas longtemps encore a Tel-Aviv les africains attendaient dans un parc que des employeurs les cherche pour leur donner du travail (au noir) en choisissant les plus forts, souvent pour des salaires de misère; parfois, ils ne sont même pas payes.
L'état d'Israël fait tout pour prévenir la venue d'autres éventuels demandeurs d'asile en leur rendant la vie aussi difficile que possible.
Source